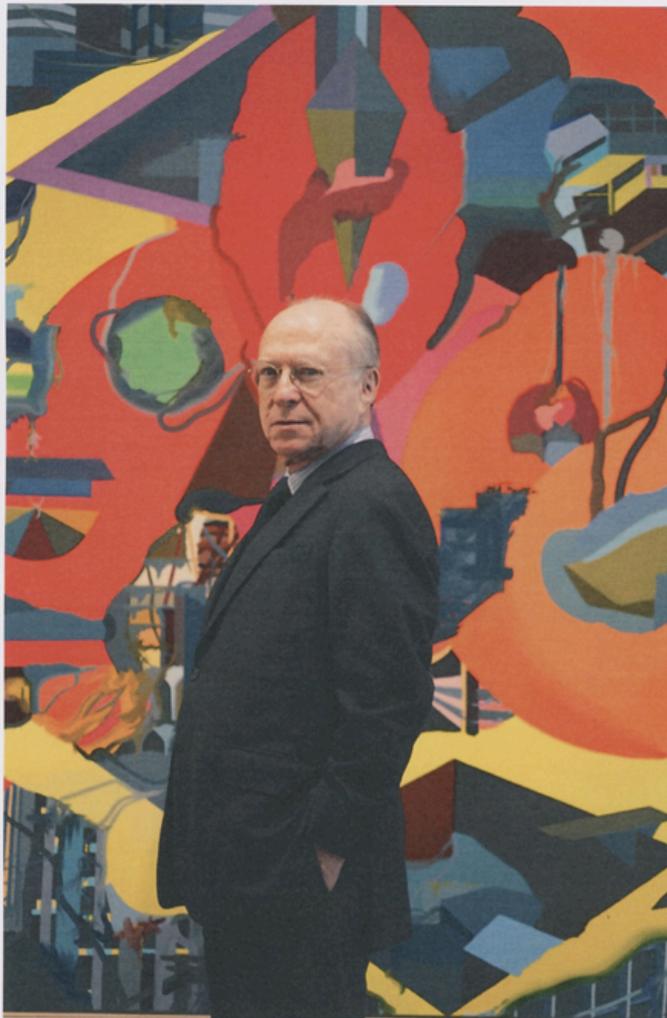


Qui est Daniel Templon, ce galeriste qui expose les stars du pop art depuis cinquante ans ?

Sabrina Silamo Publié le 11/05/2016.



Pionnier du pop art dans la capitale, il a ouvert sa première galerie en 1966. Depuis un demi-siècle, Daniel Templon traque les grands artistes de demain.

Ne dites pas à Daniel Templon qu'il est marchand d'art, « *quelqu'un qui, selon lui, vend des tableaux avec un ou deux assistants* », ni même galeriste car, « *pour paraphraser Ernst Beyeler, ça fait droguiste* ». Qu'importe l'intitulé, Daniel Templon est devenu, en cinquante ans, une figure incontournable du monde de l'art. Une carrière à laquelle ce petit-fils d'agriculteur breton n'a même jamais rêvé, lui qui découvre la peinture en 1965 en visitant pour la première fois le musée d'Art moderne et tombe en arrêt, à 20 ans, devant *Les Capétiens partout !*, une toile monumentale de Georges Mathieu.

500 expositions et 300 artistes

A l'époque, Daniel Templon, instituteur à Nanterre, fréquente une poignée de passionnés qui fabriquent une revue de poésie dans une cave exigüe de la rue Bonaparte. Parmi eux Daniel Abadie, qui dirigera plus tard la galerie nationale du Jeu de Paume (1994-2004). Après six numéros, *Strophes* cesse de paraître et Daniel Templon transforme la cave en galerie. Sur les conseils du critique Marc Albert-Levin, il expose Irène Laksine, Ado ou Michel Tyszblat. « *François Rouan, déjà arrogant, refuse de côtoyer de jeunes artistes, se souvient Daniel Templon. Quant à Daniel Buren, ses tableaux de 2 x 2 mètres sont bien trop imposants pour entrer dans ce petit espace de 60 mètres carrés* ». Il continue son apprentissage et découvre les oeuvres d'Olivier Debré, César, Arman et Boltanski, Le Gac ou Ben, qu'il représente encore aujourd'hui.

Peinture

Gérard Fromanger, ou la génération oubliée de l'art contemporain français

Deux ans plus tard, en 1968, il partage une chambre de bonne avec sa compagne Catherine Millet, alors rédactrice pour *Les Lettres françaises*. A cette époque il se rend à la Documenta (événement majeur de l'art contemporain qui se tient tous les cinq ans à Kassel, en Allemagne). « *Je découvre un autre monde, celui du pop art, de l'art conceptuel et minimal, dit Daniel Templon. Et je me dis que le vrai grand art est ailleurs, et pas dans la Nouvelle Ecole de Paris, comme on l'affirme en France.* » A 23 ans, il le sait déjà : un jour, il montrera à Paris Warhol, Lichtenstein ou Rauschenberg. Il lui faudra onze années pour y parvenir. Entre-temps, Daniel Templon aura été le premier galeriste français à traverser l'Atlantique pour rencontrer, via Leo Castelli, les stars du pop art. Il aura aussi déménagé sa galerie rue Beaubourg, quartier du futur

Centre Pompidou, et fondé la revue *Art Press* avec Catherine Millet. Aujourd'hui, à 71 ans, ce petit homme énergique n'est pas prêt de se ranger des cimaises. Son combat ? Encore et toujours le même : « *Défendre la peinture contre le bricolage artistique qui emplit les musées, les galeries, les foires. Défendre les vrais artistes noyés dans la médiocrité des deux cents biennales.* » A son palmarès, plus de 500 expositions et 300 artistes dont Alberola, Cognée ou Garouste mais aussi, parmi ses dernières signatures, la Japonaise Chiharu Shiota ou le Chilien Iván Navarro. Inutile de demander à Daniel Templon quelle est l'identité de sa galerie, il vous répondra : « *Il n'y a pas de ligne dans l'art contemporain. Seulement des artistes qui ont des histoires à raconter. Et en plus, comme le dit Boltanski, c'est la même depuis que le monde existe, celle de la vie, de la mort, du sexe et de l'amour.* »

Daniel Templon en 5 dates clés

- 1966 Ouverture de sa première galerie, rue Bonaparte.
- 1968 Découvre le pop art à la Documenta de Kassel.
- 1972 Rencontre le marchand Leo Castelli, à New York.
- 1972 Ouverture de la galerie rue Beaubourg et création d'*Art Press*.
- 1986-1987 Expose Keith Haring et Jean-Michel Basquiat.

Galerie

| Galerie Templon, 30, rue Beaubourg, 3e | 01 42 72 14 10 | danieltemplon.com | Du lun. au sam. 10h-19h.

Sortir art contemporain Daniel Templon pop art

SUR LE MÊME THÈME

Art contemporain

Ours en peluche fondu, Instagram à l'encre de Chine... Ce qu'il faut retenir du Salon de Montrouge 2016

Critique

Monumenta 2016 : serpent géant et Napoléon, le pari insensé de Huang Yong Ping ?

Rétrospective

John Giorno : de Warhol à Burroughs, itinéraire d'un héros de la contre-culture
